

Les cahiers au feu... Les éditeurs au milieu?

Jean-François Mostert

Numéro 86, été 1992

Les ressources didactiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44821ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mostert, J.-F. (1992). Les cahiers au feu... Les éditeurs au milieu? *Québec français*, (86), 40-44.

**JEAN-
FRANÇOIS
MOSTERT**
CONSEILLER
PÉDAGOGIQUE
C.S.R.
DE CHAMBLY

LES CAHIERS AU FEU...

LES ÉDITEURS AU MILIEU ?

Au secondaire, les cahiers d'exercices et les cahiers d'activités sont légion. Ils répondent sans doute à certains besoins. D'abord à ceux des éditeurs scolaires puisque la très grande majorité d'entre eux en ont mis sur le marché. Quant aux clients, on serait tenté, à première vue, de dire que ces cahiers répondent tantôt aux besoins de certains enseignants ou de certaines directions d'école, tantôt à ceux de quelques parents, voire de quelques hommes politiques. Du moins, si l'on en juge par l'abondance d'exercices d'orthographe. Mais tient-on compte des besoins réels des élèves ?

MATÉRIEL COMPLÉMENTAIRE ?

Avant de présenter quelques caractéristiques de ces cahiers, il serait bon de clarifier la notion. En effet, en certains milieux, on présente ces cahiers comme du « matériel complémentaire » au matériel de base. Ceci peut-être dans le but d'obtenir l'assentiment des parents qui doivent en assumer le coût. Mais, si l'on se réfère aux documents du Ministère, on constate que le matériel complémentaire est celui qui complète... un matériel de base. Il pourrait s'agir de cahiers d'activités, mais aussi de cassettes audio ou de vidéocassettes.

Que faut-il penser de ces écoles qui obligent les élèves à acheter un cahier d'exercices qui, non seulement, ne complète pas leur manuel de base, mais qui, de plus, souvent produit par un autre éditeur, ne fait référence à *aucun* manuel ?

Il faut dire que ces directives ministérielles n'étaient pas toujours claires. Aujourd'hui elles le sont davantage mais... ne corrigeront pas nécessairement la situation, du moins pas avant juin 1996!

Le Ministre « apporte sa sanction aux ouvrages indispensables à l'enseignement des programmes d'études qu'il établit, ouvrages correspondant à ce qu'il est convenu d'appeler le matériel didactique de base. Cette catégorie de matériel devra présenter des exercices appropriés en quantité suffisante et être de type réutilisable. Le matériel didactique de base exclura tout document dans lequel l'élève écrit, dessine ou découpe. Cela signifie concrètement qu'aucun cahier à caractère non durable n'obtiendra la sanction du Ministre après le 30 août 1991. Quant aux cahiers non durables approuvés jusqu'à maintenant, ils le demeureront jusqu'en... juin 1996. »

Dans le cadre de cet article, ce sont ces *cahiers non durables* qui feront l'objet de nos observations.

LA COMMISSION OU LE MÉQ ?

Dans ce nouveau contexte, la sélection et l'acquisition des cahiers non durables devient la responsabilité des commissions scolaires qui devront instaurer les mécanismes d'évaluation et de sélection propres à l'exercice de leurs responsabilités dans le domaine du matériel didactique. Le premier critère que pourraient retenir les commissions scolaires serait la nécessité de répondre à certains besoins des élèves. Par exemple, celui de pratiquer ou de consolider une habileté, de développer des habiletés jugées plus difficiles ou encore d'acquérir ou de consolider des connaissances. Mais elles pourront aussi tenir compte du besoin de l'élève de progresser à son rythme, de la nécessité d'offrir un travail à faire à la maison ou encore de l'intention d'encourager la créativité et l'imagination. Et tout cela pour permettre à l'enseignant de varier ses interventions tout en observant les progrès des élèves. Mais les commissions scolaires prendront-elles cette responsabilité? D'autant plus le Ministre vient de leur rappeler que l'élève a droit « à la gratuité des manuels scolaires et du matériel didactique requis pour l'enseignement des programmes d'études » !

MARCHÉ LIBRE

En attendant, les éditeurs ont toute latitude pour publier des cahiers non durables et les vendre sans devoir obtenir la moindre approbation. On retrouve donc sur le marché une vingtaine de séries de cahiers d'exercices ou d'activités que proposent, généralement pour les classes de la 1^{re} à la 5^e secondaire, une dizaine d'éditeurs. Ces cahiers, dont les prix varient de six à douze dollars, sont d'excellente tenue quant à la présentation et à la qualité du papier.

Quant au contenu, les exercices les plus traditionnels voisinent des activités des plus intéressantes.

**SI L'ON SE
RÉFÈRE AUX
DOCUMENTS
DU
MINISTÈRE,
ON CONSTATE
QUE LE
MATÉRIEL
COMPLÉMEN-
TAIRE EST
CELUI QUI
COMPLÈTE...
UN MATÉRIEL
DE BASE. IL
POURRAIT
S'AGIR DE
CAHIERS
D'ACTIVITÉS,
MAIS AUSSI
DE CASSETTES
AUDIO OU DE
VIDÉO-
CASSETTES.**

**ON
RETROUVE
DONC SUR LE
MARCHÉ UNE
VINGTAINE
DE SÉRIES DE
CAHIERS
D'EXERCICES
OU
D'ACTIVITÉS
QUE
PROPOSENT
UNE DIZAINE
D'ÉDITEURS.**

CAHIERS D'EXERCICES

**PLUSIEURS
DE CES
CAHIERS NON
DURABLES
SONT ENCORE
DES CAHIERS
D'EXERCICES
TRÈS TRADI-
TIONNELS.**

Plusieurs de ces cahiers non durables sont encore des cahiers d'exercices très traditionnels. Ce sont des exercices de « grammaire » qui suivent la liste des acquisitions de connaissances des programmes d'études. Le plus souvent, on retrouve un énoncé de la règle que l'élève doit appliquer un certain nombre de fois. Cette consigne conduit la plupart du temps à une réponse unique, la seule valable ou acceptable ; elle a habituellement un caractère répétitif : remplir un espace vide, cocher, souligner, etc.

- Écris le mot qui est le complément indirect.
- Compose cinq phrases à partir des mots suivants.
- Écris les verbes impersonnels aux temps demandés.
- Comble les blancs par un des mots suivants.
- Souligne les locutions adverbiales. Indique le rapport exprimé.
- Fais accorder avec leur(s) sujet(s) les verbes soulignés.

Mais on n'y retrouve pas les liens de dépendance ou de subordination qui, selon les programmes d'études québécois de l'enseignement primaire et secondaire, doivent exister entre l'acquisition des connaissances et le développement des habiletés. En d'autres mots, l'enseignant qui utilise ce genre de cahiers risque de procéder de façon linéaire en demandant aux élèves de faire les exercices les uns à la suite des autres. Il n'est pas incité à utiliser ces exercices au moment où l'élève rencontre la difficulté. De plus, comme certains éditeurs suivent le découpage des programmes, l'élève n'est généralement pas amené à faire le lien entre les connaissances qu'on lui demande d'acquérir et celles déjà apprises. Si l'enseignant ne justifie pas l'importance de faire ces exercices et s'il ne propose aucune activité de réinvestissement, on se retrouve devant des activités de pure excercisation.

Certains de ces cahiers d'exercices, comme **Le Petit code** (HRW), **Détrompez-vous!** (Vézina) ou **Pratiques grammaticales** (Les Éditions françaises), font directement référence à un code grammatical ou à une grammaire du même éditeur. Les autres peuvent renvoyer à toute grammaire française.

Cahier pratique de grammaire, d'orthographe et de composition (Guérin). Dans les trois premiers volumes (1^{er}, 2^e et 3^e secondaire), on découvre une véritable grammaire en pièces détachées. À la suite des notions théoriques, on propose une série d'exercices d'application sur les règles.

Détrompez-vous ! (Vézina). Chaque cahier propose des exercices, des jeux et des tests de grammaire française.

Écrire sans faute (Beauchemin). Deux cahiers d'exercices traditionnels.

J'écris (Éditions Musiphones). Exercices très traditionnels.

L'Auxiliaire (Centre éducatif et culturel). À première vue, le contenu des cinq cahiers ne correspond guère aux promesses de « textes variés et accrocheurs, d'exercices de composition, de réemploi et de révision, et de jeux captivants ». À l'examen, on remarque surtout des notions théoriques présentées assez sèchement et des exercices d'application, souvent très traditionnels.

Le Petit Code (HRW). Les cinq cahiers d'activités ne font pas référence aux programmes, même pas dans le découpage des notions de 1^{er} à 5^e. Il s'agit uniquement d'exercices d'application des règles. De plus, l'élève doit disposer du volume **Le Petit Code**. Chaque cahier comprend des tests de vérification des connaissances acquises aux niveaux précédents.

Lexico (Guérin). Dans un volume couvrant les cinq années du secondaire, on retrouve plus de 6 500 questions sur le vocabulaire.

Ortho-fiches (Guérin). Ce sont, réunis dans un seul cahier, des exercices en orthographe (grammaticale, d'usage, homonymes) pour les élèves du secondaire.

Orthographe (usage et accord) (HRW). Ce sont deux cahiers d'exercices très traditionnels pour la 1^{re} et la 2^e secondaire.

**L'ENSEIGNANT
QUI UTILISE
CE GENRE DE
CAHIERS
RISQUE DE
PROCÉDER
DE FAÇON
LINÉAIRE EN
DEMANDANT
AUX ÉLÈVES
DE FAIRE LES
EXERCICES
LES UNS À LA
SUITE DES
AUTRES.**

**POUR
D'AUTRES
ÉDITEURS, IL
S'AGIT DE
REGROUPER
LES
DIFFÉRENTS
DISCOURS
QUI DEMAN-
DENT UNE
PRATIQUE
D'ÉCRITURE
MAIS AUSSI
DES
EXERCICES
DE « GRAM-
MAIRE ».**

Savoir écrire (HRW). Les cahiers d'activités de cette collection ne proposent que des exercices traditionnels portant sur les objectifs grammaticaux et les difficultés orthographiques du programme. Il y a un cahier par classe du secondaire.

Vers la maîtrise de l'orthographe (Graficor). Les exercices pour la 1^{re} secondaire sont présentés de façon intéressante (test d'entrée et test de sortie). Ils sont accompagnés d'une démarche pédagogique.

Dans cette catégorie de cahiers, on peut souligner les qualités particulières de **Pratiques grammaticales** (Les Éditions françaises) dont les auteurs ont adopté une démarche différente.

Pratiques grammaticales.

Ce matériel ne concerne que le fonctionnement de la langue (syntaxe et orthographe). On propose, dans cinq cahiers de la 1^{re} à 5^e secondaire, toutes les connaissances grammaticales des programmes d'études en français. Chaque cahier se divise en trois parties : syntaxe, verbe, orthographe. On fait référence à **La grammaire par l'exemple**, mais toute grammaire peut être utilisée.

La démarche est intéressante puisque les auteurs ont adopté une démarche inductive simplifiée. L'élève doit donc passer par les étapes suivantes : rappel, du nouveau, évaluation formative, bilan, réinvestissement. Il peut aussi utiliser une fiche de synthèse dont pourra se servir l'enseignant qui tient un dossier par élève.

Il n'en demeure pas moins que les exercices sont difficiles pour un élève qui ne maîtrise pas les connaissances préalables.

CAHIERS OU MANUELS ?

La série **Français Plus** (Guérin) est difficile à classer. Sous le nom de « cahiers d'activités d'enrichissement et de récupération », la maison Guérin propose ni plus ni moins qu'une deuxième série de manuels de base. En effet, ces « cahiers » couvrent tous les objectifs terminaux des programmes d'études. Ils semblent davantage destinés à un public d'étudiants adultes qui suivent un programme individualisé qu'à des élèves d'un cours régulier.

Pourquoi alors les proposer aux enseignants et aux élèves du programme régulier du secondaire ?

CAHIERS D'ACTIVITÉS

Quelques éditeurs proposent des cahiers d'activités plutôt que des cahiers d'exercices. Pour certains, comme on l'a vu, il s'agit encore de proposer des « exercices de grammaire » mais présentés de façon moins traditionnelle. C'est le cas de **Fréquences** (Erpi).

Fréquences (Erpi). Encore très proche du cahier d'exercices traditionnel, **Fréquences** est avant tout un outil qui devrait permettre d'acquérir une certaine maîtrise en orthographe, en grammaire et en syntaxe. Cependant ce matériel se distingue de certains autres parce qu'il propose davantage de textes complets à partir desquels les élèves doivent faire les exercices.

Pour d'autres éditeurs, il s'agit de regrouper les différents discours qui demandent une pratique d'écriture mais aussi des exercices de « grammaire ». Dans ces cahiers, on retrouve souvent les énoncés du programme, en particulier les prescriptions des objectifs terminaux.

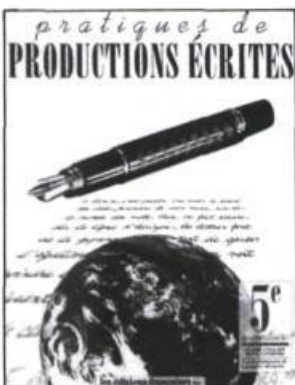
Dans cette catégorie, on retrouve **Journal de bord** (C.E.C) et **Réussir ses productions écrites au secondaire** (Beauchemin).

Journal de bord (C.É.C). Cette collection propose une formule intéressante. Pour chaque classe du secondaire, il y a un cahier d'exercices d'orthographe. En 4^e secondaire, on propose deux autres cahiers, l'un sur la lettre d'opinion, l'autre sur le texte informatif. En 5^e, un cahier supplémentaire sur l'écriture d'un texte. Cette formule permet à l'enseignant de choisir le fascicule dont il a besoin.

La série **Pratiques de productions écrites** (Éditions françaises) laissait espérer un matériel intéressant qui permettrait à l'enseignant d'augmenter les occasions de « faire écrire » ses élèves. Ce n'est pas évident !

Pratiques de productions écrites (Éditions françaises). Pour toutes les classes du secondaire, il s'agit de proposer aux élèves de reprendre les pratiques de productions écrites prévues au programme. Par exemple, en 4^e secondaire, on demande à l'élève d'écrire une nouvelles littéraire, une lettre d'opinion et un texte informatif. Apparemment, la démarche est intéressante qui propose

**LA PLUPART
DE CES
CAHIERS
PROPOSENT
SOUVENT DES
EXERCICES ET
DES
ACTIVITÉS
QUE L'ON
TROUVE DÉJÀ,
D'UNE FAÇON
OU D'UNE
AUTRE, DANS
LES MANUELS.**



**DEPUIS
L'APPARITION
DES MA-
NUELS, LES
ENSEIGNANTS
ONT EU
TENDANCE À
CONSIDÉRER
DE PLUS EN
PLUS LE
MANUEL
COMME LEUR
PROGRAMME
D'ÉTUDES**

les étapes suivantes : observation, déduction, application et autocorrection. Au cours de cette démarche, l'élève peut être amené à revoir quelques notions grammaticales ou à découvrir quelques trucs. Mais encore une fois, on a l'impression de se trouver devant un manuel tant la théorie est présente. Autant dire que, dans un tel cahier, l'élève est davantage invité à lire qu'à écrire. L'intention est louable. Le résultat ?

Dans la collection **Réussir ses productions écrites au secondaire**, la maison Beauchemin propose cinq cahiers d'activités ainsi que du matériel reproductible. On y retrouve à la fois des activités de production d'un discours et des exercices d'acquisition des connaissances grammaticales.

Contact (Beauchemin). Dans **Contact**, destiné à la 4^e secondaire, on propose la rédaction d'une lettre d'opinion et d'une nouvelle littéraire en plus des exercices sur les connaissances prévues au programme de cette classe. Dans le matériel reproductible, on propose d'autres exercices ainsi que la rédaction du troisième discours du programme : un texte informatif. Autre point d'intérêt pour l'enseignant, une liste de renvois aux différents manuels de base pour chacune des productions écrites.

Cependant, en pratique, il s'agit encore d'une reprise du manuel. L'élève doit lire beaucoup et appliquer.

TENDANCES FUTURES ?

Depuis l'apparition des manuels, les enseignants ont eu tendance à considérer de plus en plus le manuel comme leur programme d'études. Après quelques années d'utilisation, ces mêmes enseignants ont commencé à rechercher du matériel complémentaire soit parce que le manuel ne correspondait pas toujours à la situation réelle de la classe, soit parce qu'ils voulaient diversifier leurs stratégies. C'est à ce moment que les éditeurs ont commencé à proposer divers cahiers d'exercices ou cahiers d'activités.

Aujourd'hui les enseignants constatent les limites de ces cahiers. D'autant plus qu'ils ont pris connaissance des découvertes des dernières années. Encouragés à redécouvrir le programme — notamment parce que le Ministère s'est engagé à le préciser et peut-être à l'alléger —, les enseignants recherchent davantage un matériel leur proposant une mise à jour qui tienne compte des nouvelles approches en pédagogie.

Les cahiers **Pratiques d'écriture** (Vézina) proposent une première tentative dans ce sens, du moins en ce qui concerne l'habileté à écrire. D'autres suivront sans doute alors qu'arrive le moment de remplacer des manuels qui commencent à être dépassés.

Pratiques d'écriture (Vézina). Chacun des cahiers comprend tous les éléments de **syntaxe**, de **grammaire** et d'**expression** contenus dans le programme. À la différence d'autres cahiers, les exercices d'**orthographe grammaticale** et ceux de **vocabulaire**, toujours très courts, ne visent pas la simple exercisation. Au contraire, ils favorisent le transfert des connaissances parce qu'ils entraînent tout de suite l'élève dans des pratiques d'écriture, pratiques qui sont nombreuses et variées.

Dans chaque cahier, on propose des techniques d'écriture, comme « le rallye de mots » ou la « constellation de mots », qui permettront d'abord à l'élève de découvrir le plaisir d'écrire, ensuite d'apprendre les moyens d'améliorer un texte. On retrouve également d'autres activités concernant la cohérence textuelle. Ainsi les élèves sont amenés non plus à travailler sur une phrase unique ou sur un texte, mais sur la relation qui existe entre les phrases. On leur fait découvrir les règles de répétition et de progression thématique. Chaque cahier se termine par la production des textes prévus au programme.

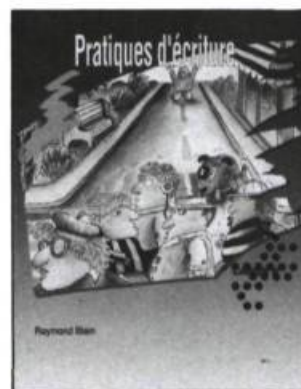
CONCLUSION

Si dans l'ensemble, on peut dire que les cahiers d'exercices et les cahiers d'activités ont été conçus et produits avec soin, il y a cependant lieu de s'interroger sur les raisons qui ont amené des éditeurs à produire ce genre de cahiers.

POURQUOI CES CAHIERS ?

On aurait pu penser que c'est le besoin d'offrir aux enseignants d'autres moyens que le manuel qui avait motivé les éditeurs. Dans les faits, on est loin du compte. La plupart de ces cahiers proposent souvent des exercices et des activités que l'on trouve déjà, d'une façon ou d'une autre, dans les manuels. Il y a simplement, en plus, quelques espaces que l'élève doit remplir.

**ENCOURAGÉS
À REDÉCOU-
VRIR LE
PROGRAMME,
LES
ENSEIGNANTS
RECHER-
CHENT
DAVANTAGE
UN MATÉRIEL
LEUR
PROPOSANT
UNE MISE À
JOUR QUI
TIENNE
COMPTE DES
NOUVELLES
APPROCHES
EN
PÉDAGOGIE.**



**L'ÉLÈVE NE
PEUT FAIRE
SEUL LA
PLUPART DES
EXERCICES.****À QUI S'ADRESSENT-ILS ?**

Dans la très grande majorité des cas, les cahiers d'exercices ou les cahiers d'activités s'adressent directement à l'élève. Le tutoiement est de rigueur. On peut donc supposer que l'intention des éditeurs était de proposer un matériel autonome plutôt qu'un matériel qui permettrait à l'enseignant de faire des choix selon les besoins de ses élèves, ou encore de tel ou tel élève.

Devant une telle approche, il est tentant de penser que l'élève peut travailler seul et que l'enseignant utilisera ces exercices comme devoirs à domicile. En réalité, l'élève ne peut faire seul la plupart des exercices. Soit parce qu'il y a trop de notions préalables qui lui manquent, soit parce qu'il y a trop de notes théoriques à lire et... à comprendre avant de pouvoir réaliser telle ou telle activité. Sans compter que le vocabulaire n'est pas toujours à la portée de l'élève.

Par contre, quand on croit que l'élève pourra comprendre seul ces notions théoriques, on est alors en droit de se demander si l'enseignant a encore un rôle à jouer, un rôle autre que celui de correcteur.

LES CAHIERS AU FEU ?

Si ce genre de matériel complémentaire actuellement proposé ne semble pas répondre aux vrais besoins des enseignants, que faudrait-il souhaiter ?

Tout d'abord, il serait souhaitable que le matériel de base soit assez complet pour couvrir le programme et rendre inutile la production de cahiers d'exercices. Ce matériel devrait permettre à l'enseignant de revenir à l'essentiel, c'est-à-dire au programme. Dans cette optique, on pourrait imaginer des manuels présentés sous forme de fascicules. Il y aurait autant de fascicules qu'il y a d'objectifs. Cela permettrait, à l'enseignant, plus de souplesse dans le choix de diverses stratégies pour développer les habiletés langagières et, aux éditeurs, de s'adapter plus rapidement en rééditant chaque année l'un ou l'autre de ces fascicules. Ensuite, ce matériel pourrait être complété par des fiches reproductibles que l'enseignant pourrait utiliser selon les besoins de ses élèves, ou encore de tel ou tel élève. Ces fiches aborderaient une notion dans son ensemble plutôt qu'en pièces détachées selon le découpage du programme.

Enfin, on se dirigerait vers d'autres matériels que le document imprimé. Il ne resterait alors qu'un pas à franchir pour déclarer qu'il faut mettre LES CAHIERS AU FEU...et LES ÉDITEURS AU MILIEU. On entrerait — enfin — dans l'ère technologique. Le logiciel et le disque compact permettraient, par exemple, un plus grand choix de textes, des pratiques variées ou des stratégies de réinvestissement adaptées aux besoins de l'élève. On pourrait ainsi tendre à une plus grande individualisation de l'enseignement.

**LE LOGICIEL
ET LE DISQUE
COMPACT
PERMET-
TRAIENT, PAR
EXEMPLE, UN
PLUS GRAND
CHOIX DE
TEXTES, DES
PRATIQUES
VARIÉES OU
DES STRATÉ-
GIES DE
RÉINVESTIS-
SEMENT
ADAPTÉES
AUX BESOINS
DE L'ÉLÈVE.**